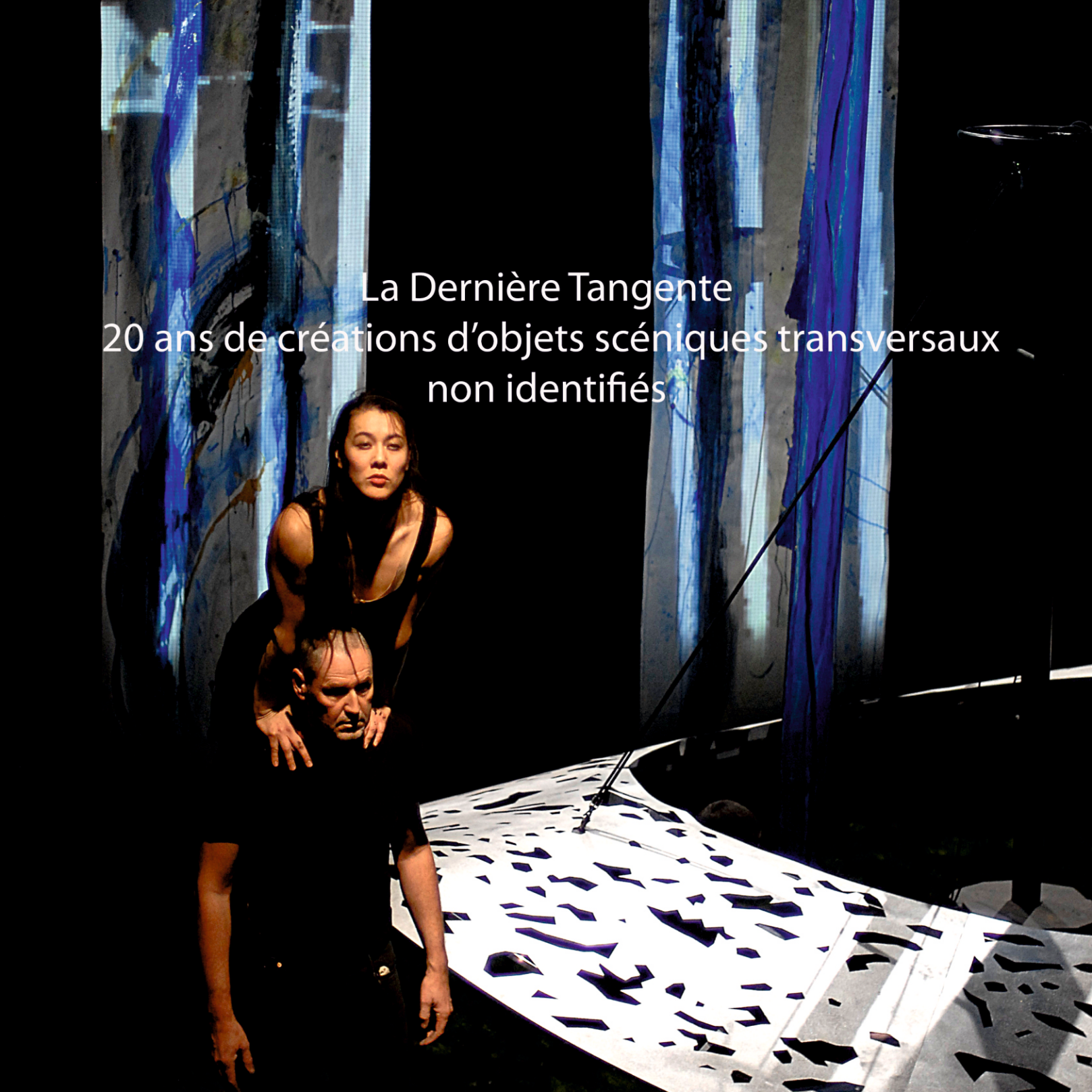
Collectif de la Dernière Tangente
1999 - 2019

performances interdisciplinaires

arts visuels – danse – musique – poésie - vidéo

Le collectif international et interdisciplinaire de la Dernière Tangente a été fondé à Nyon (CH), suite à la rencontre en 1999, entre l'artiste visuel Bernard Garo (CH), le musicien Eric Fischer (F) et le comédien François Chattot (F), dans le cadre d'une exposition des toiles de Garo, au Théâtre de Vidy-Lausanne (CH). Depuis ce jour, la particularité de son fonctionnement tient au fait que l'impulsion première est toujours une proposition visuelle. Depuis l'an 2000, les co-fondateurs et directeurs artistiques du collectif Bernard Garo et Eric Fischer ont produit un certain nombre de performances scéniques importantes, présentées sur de grandes scènes suisses et européennes, sans oublier de développer des formes plus courtes, créées pour des lieux spécifiques ou adaptables à différents contextes, allant du plein air à la galerie, de la foire d'art au musée, d'un festival modeste à la grande scène. Le collectif peut tout aussi bien créer un objet performatif innovant et indéfinissable en duo qu'en grande formation, mêlant peinture, sculpture, musique, danse, vidéo, poésie et lumière. Il ne s'agit jamais de juxtaposer mais d'interagir. Il a toujours su se renouveler en révélant de jeunes talents qu'il a intégré à ses concepts, en compagnie de grands noms, internationalement confirmés. Un jubilé, c'est l'occasion de jeter un regard sur le parcours effectué et de partager cette oeuvre importante en la signant par cette publication, mais aussi de poursuivre ensemble le chemin plus loin encore.



La Dernière Tangente
20 ans de créations d'objets scéniques transversaux non identifiés

Performances scéniques

2000 - La dernière tangente

La dernière tangente / 30'

Performance éponyme du collectif présentée dans le cadre du festival des arts dans la rue, Parc de la Maison des arts de Châtillon (F).
Déambulation en plein air créant un espace rituel autour d'une oeuvre d'art monumentale en formation, mise en relief par les sons tendus de la musique et la lecture de poèmes de André du Bouchet. Avec François Chattot (corps & voix), Eric Fischer (saxophones), Bernard Garo (installation & sculptures), Jef Morin (guitare électrique).

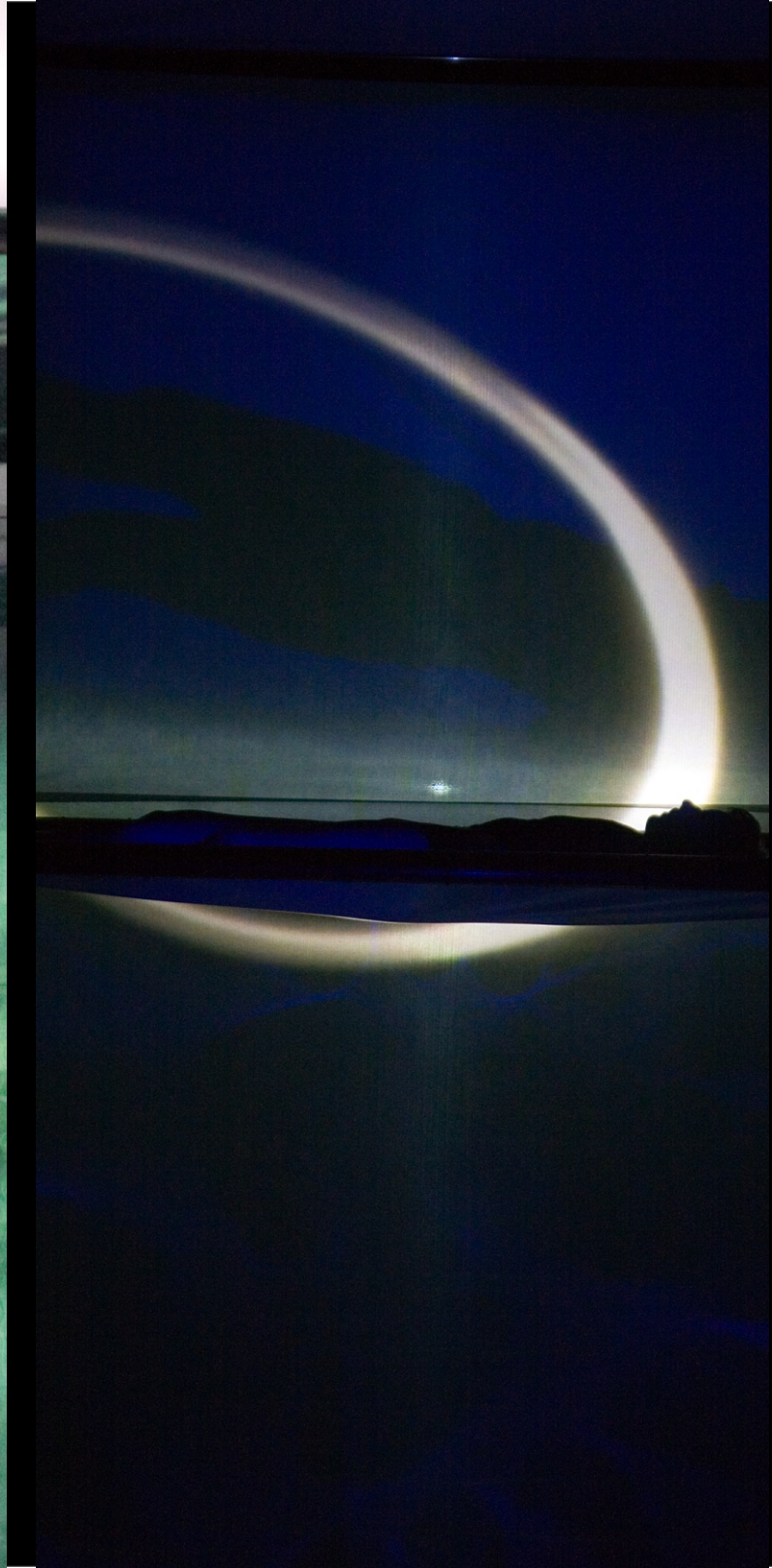
2003 - *Temps Morts*

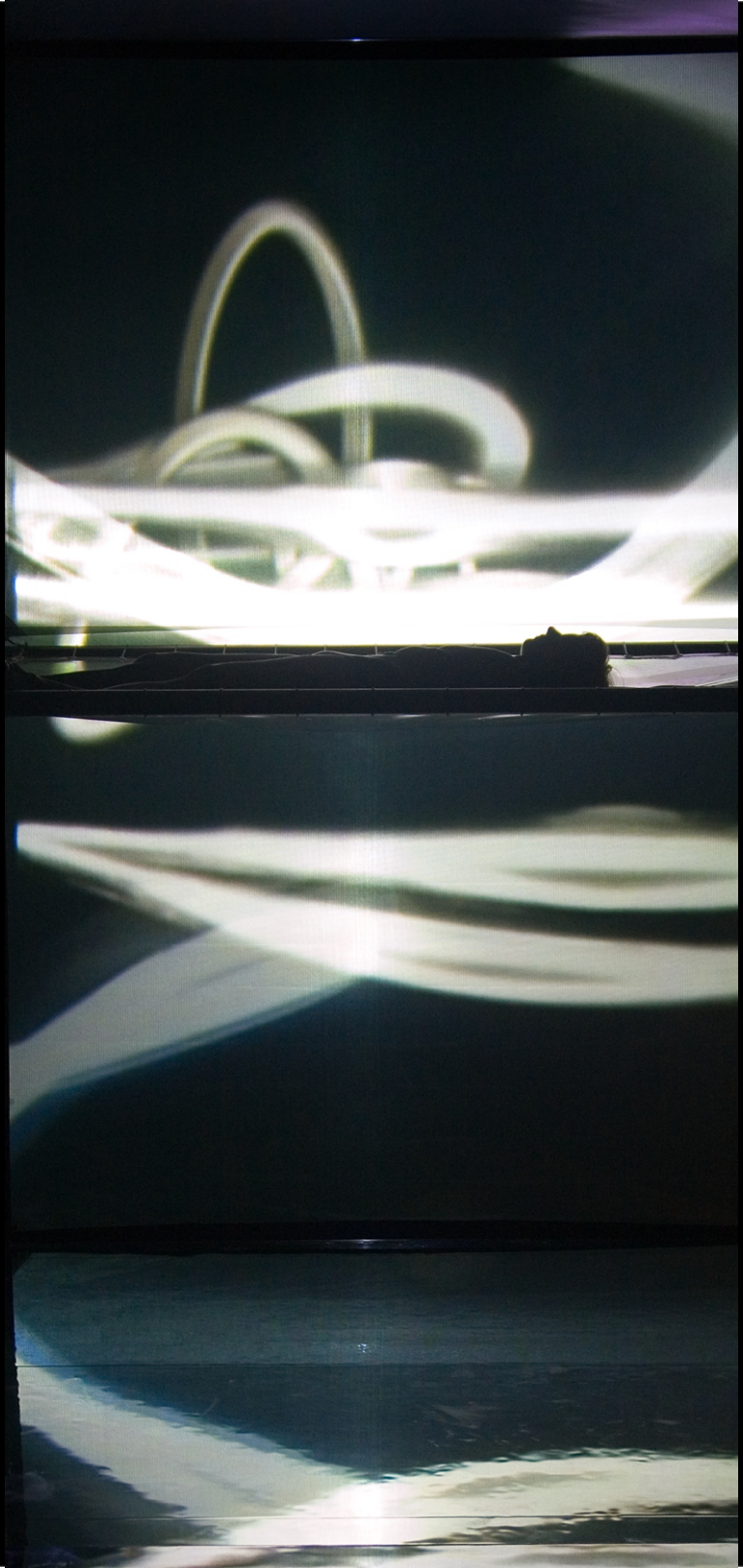
Temps Morts / 55'

Performance scénique jouée au Théâtre de Vidy-Lausanne (CH), Scène nationale de Sénart, Paris (F), Centre dramatique national du théâtre Dijon-Bourgogne (F), Far Festival Nyon (CH).

Au centre de la scène, une structure métallique cubique modulable, investie exclusivement par la danse. Tout autour et dans une énergie sans cesse plus nourrie, un plasticien, un musicien et un comédien-lecteur créent des lignes de tensions et des points de rencontres avec la lumière et le son. Puis, dans le calme apparent d'un temps mort, le corps de la danseuse est recouvert de flocage aux sons onctueux d'une clarinette basse. Intentions : Ces « temps morts » sont les moments de fortes activités créatrices en amont de la réalisation de l'ouvrage : la maturation. De l'extérieur il ne semble rien se passer, et pourtant…

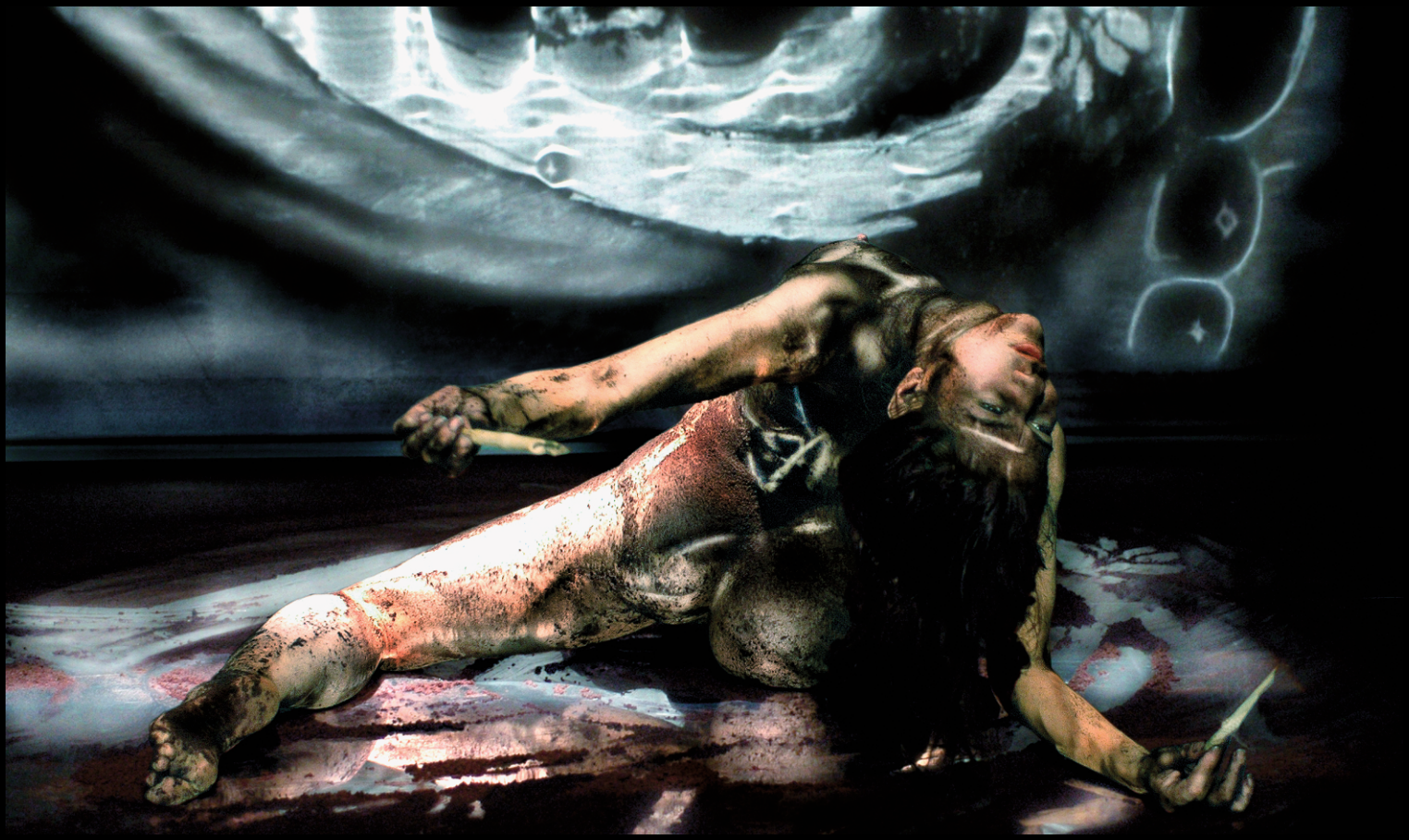
Avec François Chattot (corps & voix), Eric Fischer (musique), Bernard Garo (installation, peinture, flocage), Frédéric Lombard (vidéo et capatation), Estelle Héritier, puis Perrine Valli, puis Elise Ladoué (danse), Dominique Brand (textes), Antoine Friderici (création lumière).





2006

9 pictures from 99 ritual tales



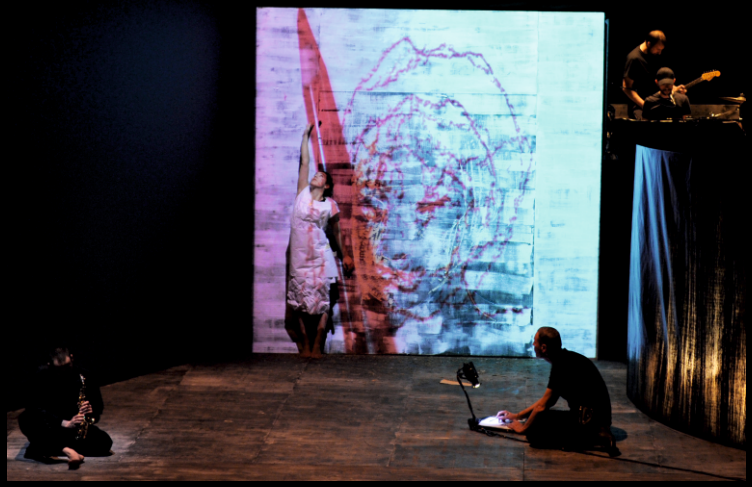
9 pictures from 99 ritual tales / 55'

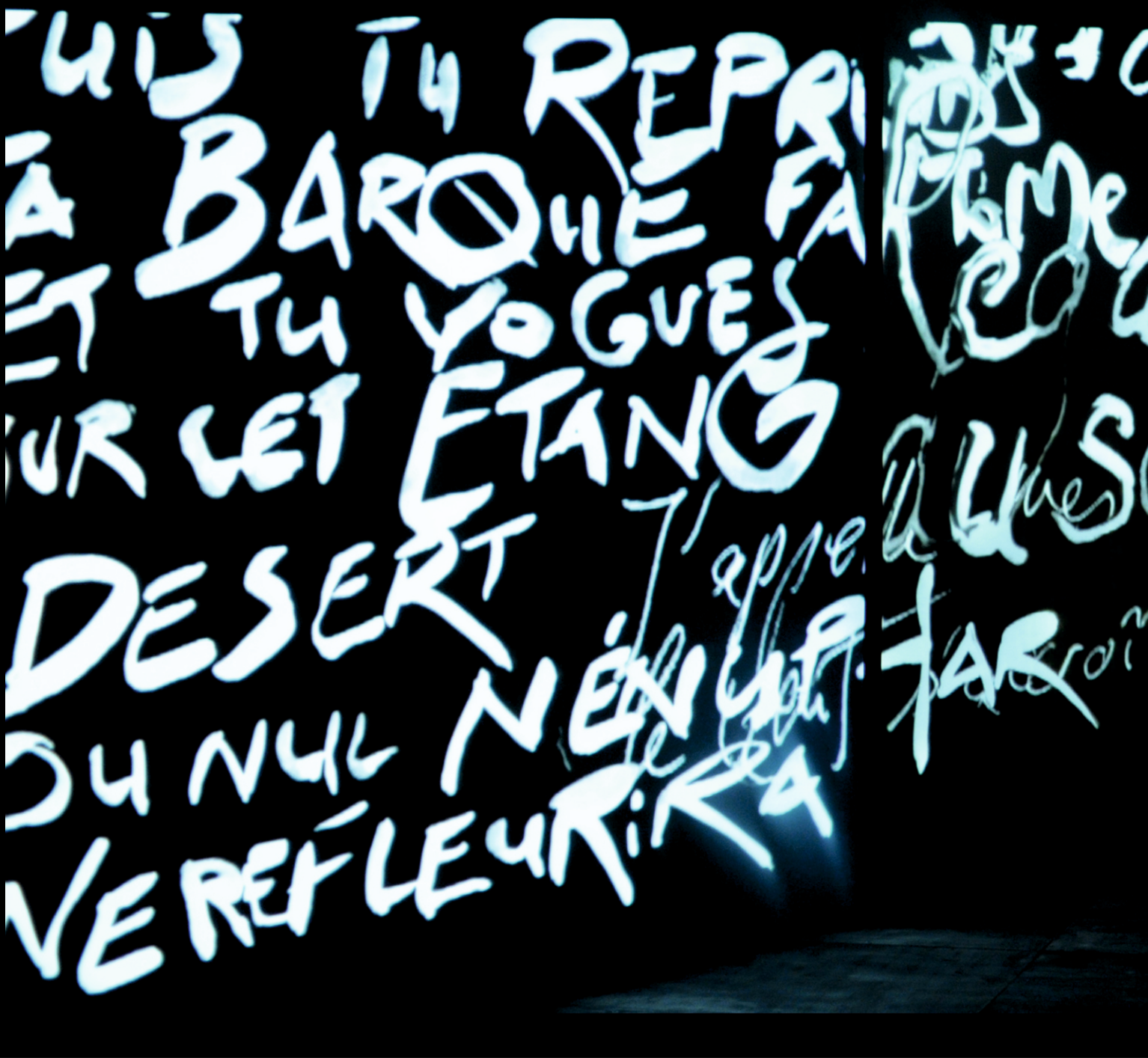
Performance scénique présentée au Far Festival Nyon (CH), Salle du Faubourg, Festival Artsens Genève (CH), Espace Pierre Cardin : Show Off, foire d'art contemporain, Paris (F), Festival de la Cité, Lausanne (CH). Spectacle prenant comme thématique l'acte visuel final de Temps Morts. Il prolonge ainsi, en 3 actes, les possibilités plastiques du flocage sur la peau, réalisées en live par le peintre. Les images se mettent en mouvement par la musique, la danse et le traitement vidéo en direct. Chaque acte se développe sur une seule couleur (noir, rouge & bleu) et en restitue les énergies propres.

Intentions : Un fil tendu entre aujourd'hui et l'ancestral rituel des visuels sur le corps : peinture, scarification, tatouage…

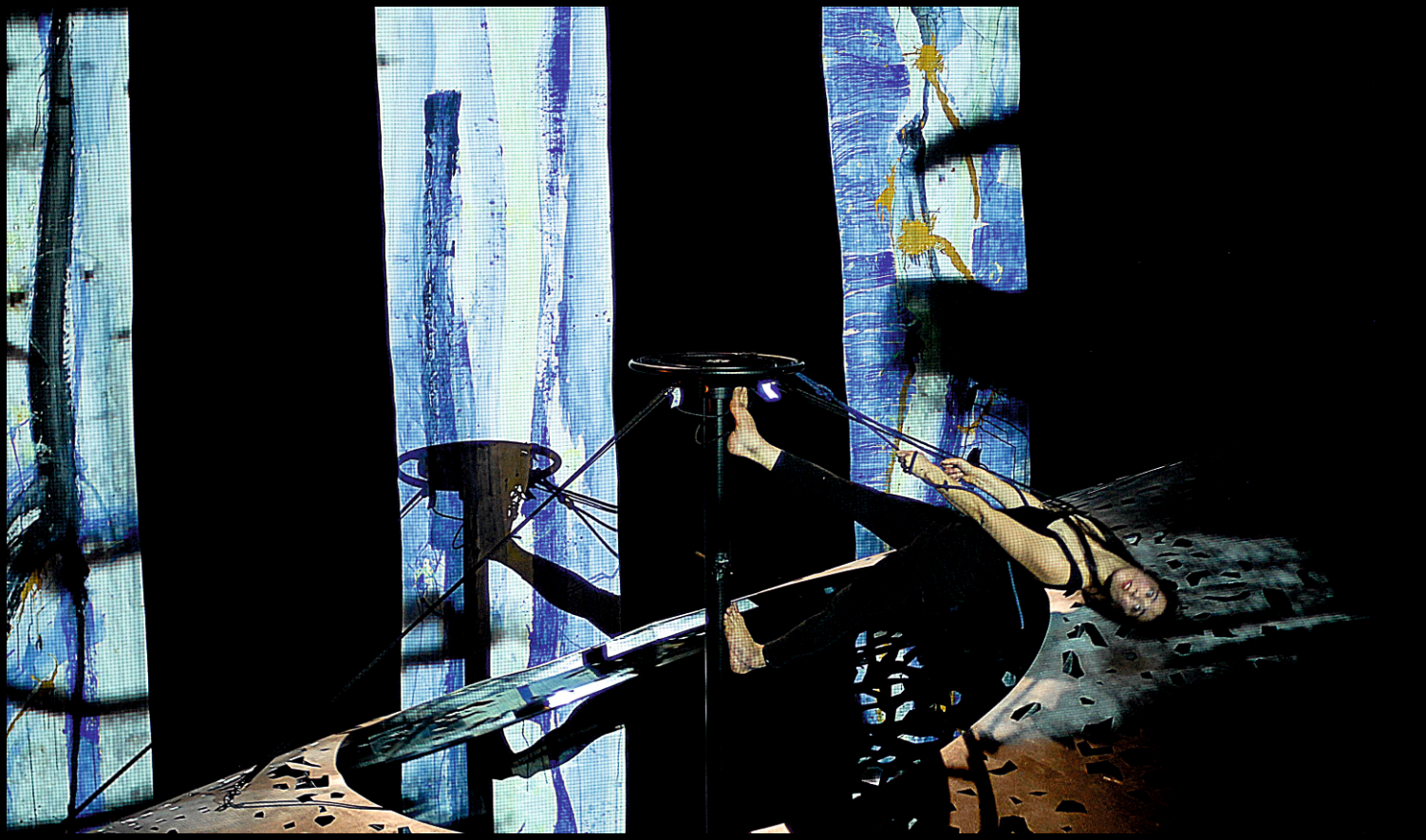
Avec Eric Fischer (musique), Bernard Garo (plasticien), Satchie Noro (danse), Laurent Schaer (création lumière), Kaïa Inan (captation vidéo et trailer), Alain Rouèche (collaboration photographique).

2009 - *Wasser, Wind und Stahl*



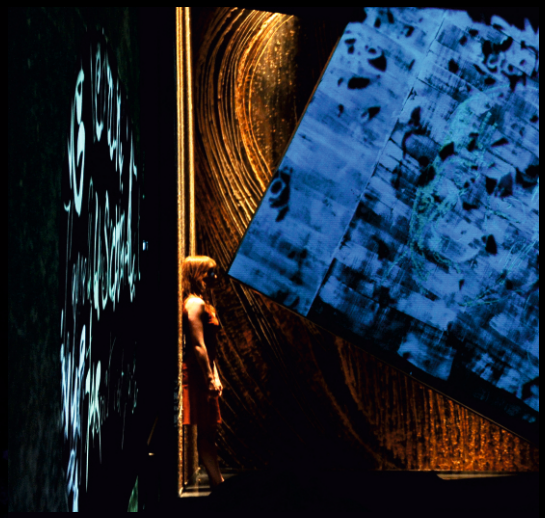

BAROQUE
ET TU VOGUES
SUR LE ETANG
DESERT
OU NUL NE
VE REFLEURIR

c'est parler



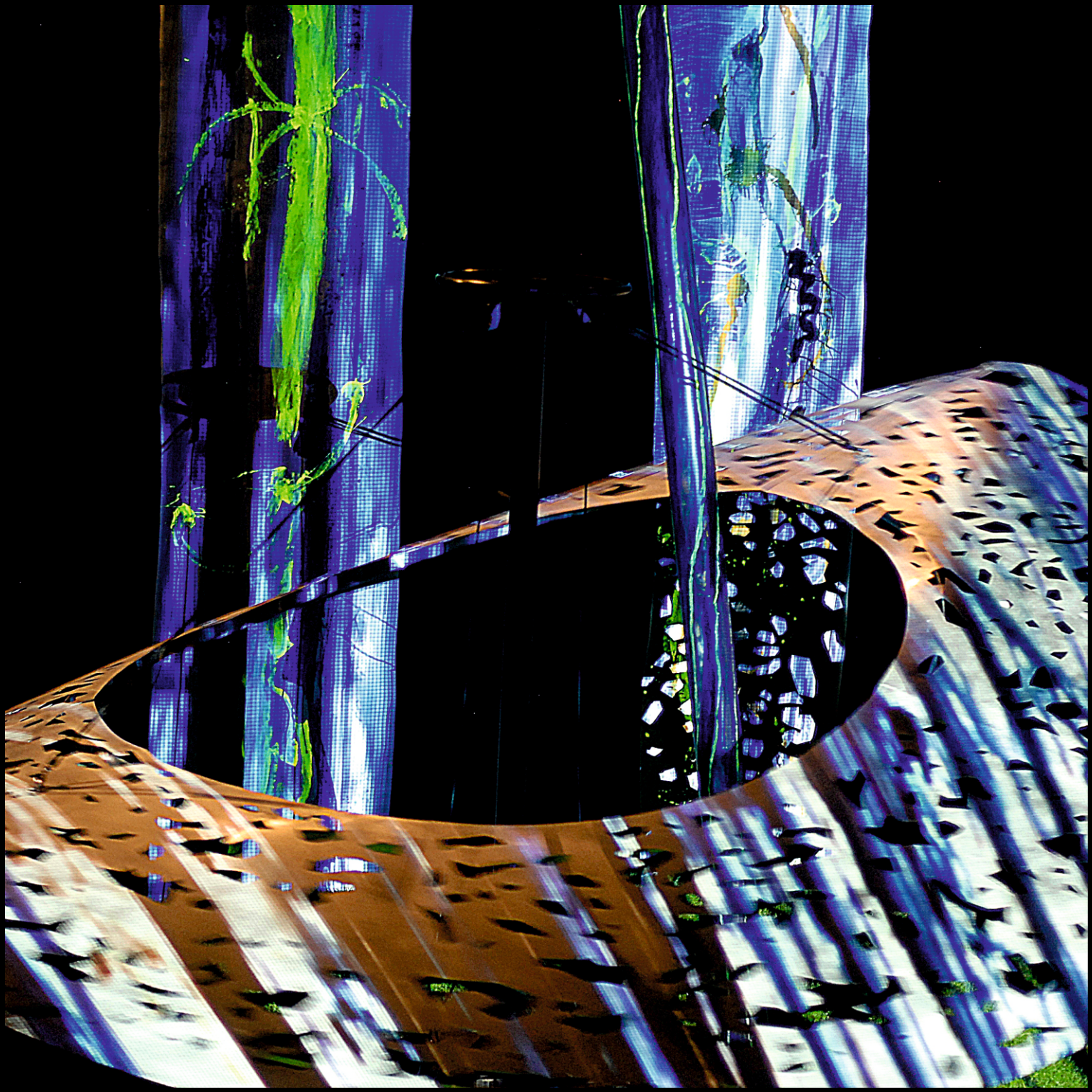
Wasser, Wind und Stahl / 70'

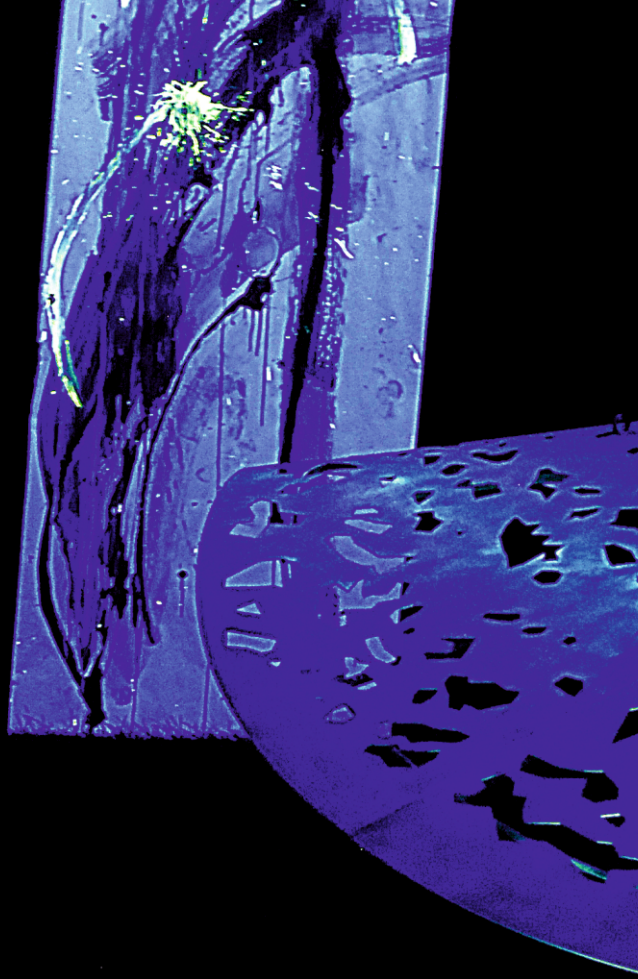
Performance scénique présentée au centre dramatique national du théâtre Dijon-Bourgogne (F), far° Festival Nyon (CH). Oeuvre plus théâtrale, enchâssée dans un espace monumental de bois sculpté et d'écrans vidéo, abordant la thématique de l'oubli et de l'effacement. Tout y est pensé en dédoublement : deux poètes tracent deux chemins paradoxaux et croisés, deux plasticiens oeuvrent à 4 mains, deux entités musicales (un saxophoniste-compositeur & un groupe de rock) et deux danseuses. Intentions : On fixe un geste, un mot, un signe. On les répète inlassablement pour ne pas oublier, on les met en mémoire. Lentement, les significations deviennent des énigmes, perdues dans l'effacement du temps. Il n'en restera rien. Avec Bernard Garo et Pierre-Alain Bertola (scénographie et arts plastiques), Eric Fischer et Beautiful Léopard (musique), Satchie Noro et Elise Ladoué (chorégraphie et danse), Opposum production (vidéo et trailer), Patrick Loterman (art dramatique), Dominique Brand et Emmanuel Damon (poésie et textes), Laurent Schaer (création lumière), Pierre-André Gétaz (construction et assistance technique).

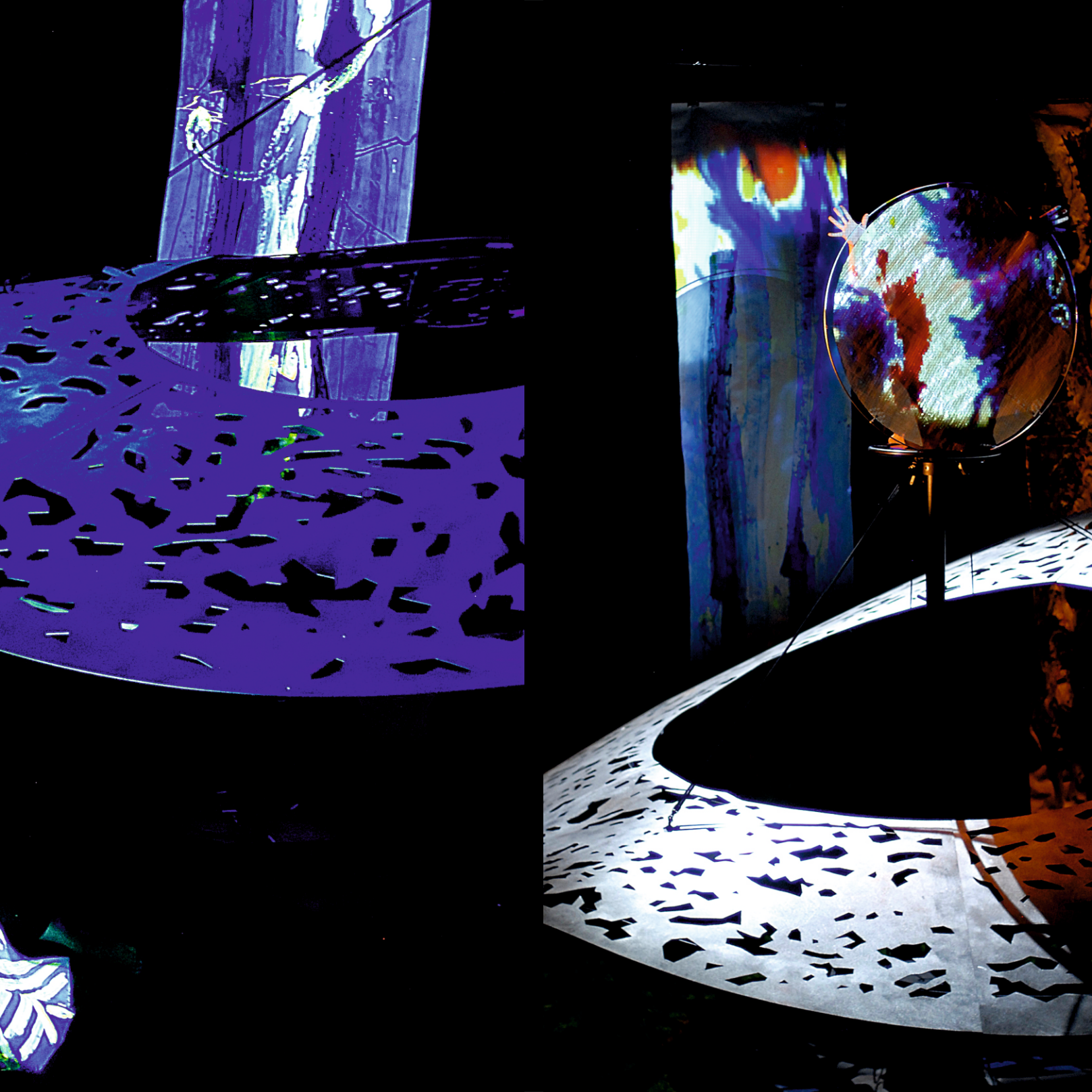


2011

Première détection certaine







Première détection certaine / 60' Scène nationale de Sénart, Paris (F), Usine à Gaz, Nyon (CH), Parc de la ferme de la Chapelle du Grand-Lancy, Genève (CH).

Une remontée poétique avant le Big Bang ! Une particule, un atome, un petit point lumineux ou quelque chose de totalement autre ?

Au centre de l'espace de jeu, une énorme sculpture métallique mobile qui tangue, qui tourne et scintille autour d'un mât d'où éclot une danseuse. Tout autour la course des corps qui s'entrecroisent ou se percutent dans un hasard finalement calculé. Il n'y a plus de dessus ni de dessous et inversement.

Avec Marc Décosterd (vidéo, captation et trailer), Eric Fischer (musique), Bernard Garo (plasticien), Satchie Noro puis Elise Ladoué (danse), Laurent Schaer (création lumière), Floriane Piguet (responsable technique), Etienne Krähenbühl, (assistance pour la construction de la sculpture scénographique).

2014

Pangea Ultima 1, la chute d'Icare

Pangea Ultima 1, la chute d'Icare / 70

Scène nationale de Sénart, Paris (F), Théâtre Victor-Hugo de Bagneux, Paris (F), Usine à Gaz, Nyon (CH).

Performance scénique synchronisée et dialoguant avec son propre parcours cinématographique. Infime poussière dans la temporalité colossale de la dérive des continents, l'esprit humain fait un premier chemin de conscience en passant d'Icare, celui qui croit savoir, à Cassandre, celle qui sait et qu'on ne croit pas. Installation de bambous et suspension des corps (Shibari), lutte en peinture et en percussions, pour finir dans l'apaisement des mots d'Empédocle : « Amour, enlaçant Amour ».

Intentions : Premier volet d'une réflexion sur une double temporalité: le tempo cosmique, minéral d'une part et la course folle de l'humanité d'autre part.

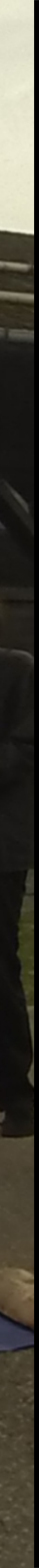
Avec Pierre-Yves Borgeaud (film et captation), Eric Fischer (musique), Bernard Garo (plasticien), Elise Ladoué (danse), Isabella Lewandowski (shibari & lectures), Solam (voix & percussions), Laurent Schaer (création lumière), Floriane Piguet (responsable technique).

2015 - vertiges sismiques

Vertiges sismiques / 25'

Fondation du Grand-Cachot (CH).
Performance courte, conçue pour être exécutée dans une galerie ou un musée. Au coeur d'une installation de stèles-ruines et de tableaux, le jeu instable de notre vulnérabilité. Dessins convulsifs et sismiques réalisés en live sous l'impulsion d'une rythmique donnée par la percussion et le saxophone.
Intentions : La vulnérabilité de l'homme face à son environnement doit se réexpérimenter en permanence.
Avec Sylvain Devaud (batteur), Eric Fischer (saxophone, ClarBass, piano et electronics), Bernard Garo et Benjamin Luna (peintures et installations) assistés par Péline Montmayeur.

2016
A la mémoire de



À la mémoire de / 25'/

Domaine du Mont d'Arbois, Megève (F).
Performance courte créée pour un festival en plein air.
Création en hommage aux victimes du terrorisme. Dessin d'une tête monumentale tracée directement sur la toile. Une fois découpée, le plasticien poursuit en gravant sur le support en bois, à la gouge et à la tronçonneuse, avant de l'incendier au chalumeau, dans un climax musical en duo batterie/saxophone.
Intentions : Rendre voix et corps aux victimes innocentes dont les cris se sont perdus.
Avec Sylvain Devaud (batteur), Eric Fischer (saxophoniste), Bernard Garo (peinture et tronçonneuse), Benjamin Luna (gravure et chalumeau), Marianne Abella (captation vidéo et trailer).

DU MONT D'ARBOIS
DERNIÈRE MONTÉE À

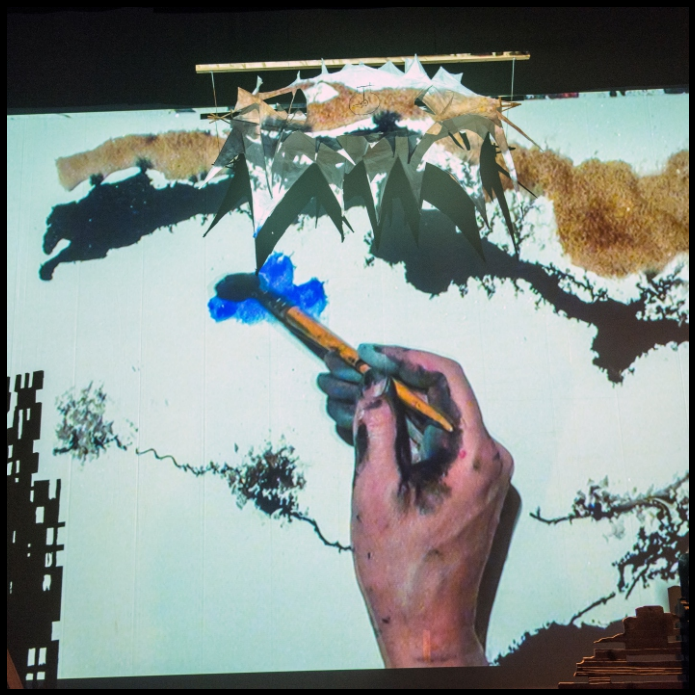
Zildjian

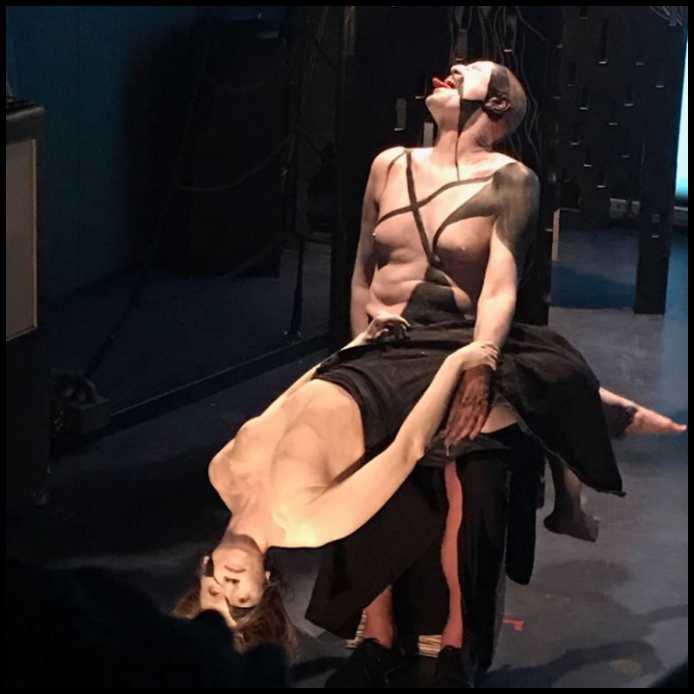
2017 *Transversalités*

Tranversalités / 80'
Musée de l'Espace Arlaud,
Présentation d'une série de 6 performances in situ dans tout l'Espace du musée.

Une visite transversale de l'exposition *Déflagration* du peintre Garo.
Avec Pierre-Yves Borgeaud (vidéo), Emmanuel Damon (poète), Sylvain Devaud (batteur), Eric Fischer (saxophone & ClarBass), Bernard Garo (peintre), Flavia Ghisalberti (danse butoh), Floriane Piguet (régie générale), Pierre-André Nicoud (lumière).

2018 *La disloquée*





La disloquée / 70'

Usine à Gaz, Nyon (CH), Scène nationale de Sénart, Paris (F), en tournée en Europe.

Dans cette performance interdisciplinaire, le Collectif de la Dernière Tangente continue sa réflexion, démesurée et poétique, sur la place de l'humanité au milieu des grands tumultes.

La scénographie visuelle propose des photographies et peintures projetées sur un écran géant en fond de scène, dans un montage visuel simultanément aux mouvements de la danseuse et de la musique. Le collectif se confronte à Guernica, chef d'oeuvre de Picasso, repris en live dans une grande fresque pluridisciplinaire débridée, dénonçant les violences de nos sociétés. Ce que racontent ces oeuvres sont hélas également le témoignage exact des furies de notre siècle et une mise en miroir de tragiques similitudes comme le drame d'Alep, 80 ans après celui de Guernica.

Intentions : second volet de notre réflexion mettant en regard la temporalité des destructions possibles : Celles des forces naturelles, inéluctables et titanesques, face à celles de l'humain, s'avérant, à notre échelle, parfois bien plus radicales encore.

Avec Guillaume Bric (batterie), Marc Décosterd (vidéo et trailer), Eric Fischer (musique, saxophone, ClarBass, electronics), Bernard Garo (identité visuelle, installation, photographies, dessin live) assisté par Benjamin Luna et Péline Montmayeur, Elise Ladoué (danse), Laurent Schaer (création lumière), Floriane Piguet (responsable technique).

Humanity / 45'

Présentation en extérieur, sur la place du Château de Nyon (CH).
Concert-spectacle live, face à la projection monumentale d'un montage visuel (vidéo), sur toute la façade du Château.
Oeuvre réalisée à l'occasion du Jubilé du collectif et qui sera rediffusée pendant la fête des arts plastiques à Nyon et offert à toute la population.
(Version modifiée - film - présentable indépendamment dans des festivals ainsi que d'autres contextes).
Retracer l'identité d'une ville et d'une culture, au travers des éléments de la nature et du temps pour s'inscrire dans l'histoire universelle de notre humanité.
Film réalisé par Marc Décosterd et Bernard Garo, assistés par Elise Wallbridge et Péline Montmayeur.
Avec, sur scène, Sylvain Devaud (batterie), Eric Fischer (Saxophone, ClarBass & electronics) et Loïc Grobety (Basse électrique & contrebasse). Floriane Piguet, (responsable technique).

Performances in situ ou impromptues, happenings réalisés par le collectif de la Dernière Tangente

Performances

- Domus Doma Dôme, performance interdisciplinaire, centre culturel, exposition Garo, Assens (CH) 2001.
Création avec Brand, Chattot, Fischer, Garo, Morin.
- A body ritual, performance interdisciplinaire, salle du Faubourg, Festival Artsens, Genève 2005, Foire d'art contemporain Show Off, représenté par la galerie Synopsism de Lausanne, Salle Pierre Cardin, Paris 2008.
Reréation inspirée de 9 pictures..., avec Fischer, Garo, Noro.
- Otages, performance interdisciplinaire, scène de la Fabrique, Festival de la Cité, Lausanne 2010.
Recréation inspirée de W, W&S, avec Bertola, Chappuis, Fischer, Garo, Noro.
- L1014B, un échantillon sans étoile, performance interdisciplinaire, Cloître des Billettes, manifestation d'art contemporain Nuit Blanche, Paris (F), 2011, Plage des 3 jetées, festival d'ouverture des bains, Nyon 2012, Parc de la Culture et d'Art de la Ferme de la Chapelle, Grand-Lancy (CH), 2012.
Recréation inspirée de PDC, avec Fischer, Garo, Ladoué.
Anonymes, performance interdisciplinaire impromptue en extérieur, dans la ville de Nyon 2016.
Dessin live d'un autoportrait incendié pendant que les musiciens attisent le feu avec un son de braise.
Avec Sylvain Devaud, Eric Fischer et Bernard Garo, vidéo Marc Décosterd.

Synergies

- Eric Fischer et Bernard Garo sont en constant travail de recherche d'osmose sonore entre dessin live et son. De maintes performances ont été jouées dans des galeries entre 2012 et 2018 (Synopsism, Lausanne - galerie Brügger, Berne - galerie Plexus Palace, Montreux - Galerie Art Dynasty, Genève - galerie Junod et galerie Murandaz, Nyon - Ferme de la Chapelle, Grand-Lancy - Ferme du Grand Cachot, La Chaux-du-Milieu, entre autres)
- Marc Décosterd et Bernard Garo travaillent en synergies constantes depuis 2016, à la réalisations de films et séquences vidéo avec les photos et dessins de l'artiste pour répondre à un besoin de transversalité entre image en mouvement et peinture.

Installations
- Zapurbain, installation interdisciplinaire, centre culturel, exposition Garo, Assens (CH), 2001.
Création Brand, Fischer, Garo.
- Spatial 202, installation pluridisciplinaire, avec sculpture, lumière et projection, Usine à Gaz, Nyon (CH), 2001
Création Décosterd, Garo.
- Pas sage, installation interdisciplinaire, Palais de Rumine, Lausanne (CH), 2002.
Création, Brand, Fischer, Garo.
- Les otages, installation interdisciplinaire, galerie Junod installation in situ, en synergie avec celle du parc de la maison Niedermeyer, à l'occasion des journées du patrimoine, Nyon 2009,
Création Bertola, Garo.
- L1014, installation interdisciplinaire, présentée dans divers expositions d'art contemporain en plein air entre 2011 et 2012 (Grand-Lancy).
Création Garo, Krähenbühl.
- Ruines, installation peinture, matériaux, sculptures, vidéo, danse et poésie dans laquelle des performances, débats et concerts live ont été jouées à l'Espace Arlaud, Lausanne 2017
Création Damond, Devaud, Fischer, Garo, Ghisalberti.
Video art
- Empreintes, dessins autour d'une danseuse, filmé par Marc Décosterd et projeté dans divers galeries en 2009
Création Bertola, Décosterd, Garo
- Les géants d'Alep, diffusion d'une vidéo dans une boîte à chaussure, Centre cuturel d'Assens, 2018
Création Décosterd, Garo
- Dream and Memory, Installation dessin-musique-photo-vidéo, musée d'art de Xi'an (CN), 2018
Création Décosterd, Fischer, Garo.

Références, extraits de presse à voir si elles peuvent avoir leur place dans le book en petite écriture

Singulier objet Temps Morts s'impose indubitablement comme une forme plastique, où la recherche esthétique prime sur la prédominance d'un art par rapport à un autre. Quatre artistes sont donc sur scène, chacun développant un médium, tels que danse, jeu, musique et dessins. Une structure, sorte d'échafaudage matriciel disposé au centre de la scène, semble permettre la réalisation de cet interstice singulier. Cette charpente révèle divers procédés multimédias, décuplant les visions de cette création en mouvement et articulant les différents univers déployés. En effet, l'échafaudage permet une forme de régulation des propositions qui, si elles demeurent autonomes, ne cessent d'entrer mutuellement en résonance. Temps Morts déploie véritablement un espace constitué d'entités indépendantes dont la cohérence globale déclenche une fascination assez saisissante. Cette performance à l'interdisciplinarité équilibrée réussit, par la maîtrise esthétique qui s'en dégage, à emporter le public dans sa progression hypnotique. La dénomination Temps Morts devient alors limpide, renvoyant clairement à la respiration éprouvée à la découverte de cet ovni. Le Bien Public, Caroline Châtelet, Dijon

Un spectacle qui vous saisit par sa puissance vibratoire Une rencontre entre le comédien François Chattot et l'artiste plasticien Bernard Garo, alors qu'il sortait des Beaux-Arts, est à l'origine de ce projet transdisciplinaire. Puis l'idée sommeille, fait son chemin de rêve jusqu'à ce qu'elle soit réactivée par d'autres rencontres, le musicien Eric Fischer en 1999, le poète Dominique Brand, le vidéaste Frédéric Lombard ainsi que l'étincelante danseuse Satchie Noro, quelques années plus tard. En 1999, le collectif nait et présente son premier spectacle La Dernière Tangente à Paris. Depuis lors, artistes et disciplines sont venus enrichir le collectif pour former l'accord parfait et créer cette fresque vivante résolument contemporaine, jouée sur de nombreuses scènes européennes (…) Un spectacle qui vous saisit par sa puissance vibratoire (…) Explosion des sens, fulgurance émotionnelle… C'est en ces termes que la critique a accueilli les représentations époustouflantes du collectif de la Dernière Tangente lors de sa dernière représentation (…). Open magazine, Valérie Penven

Une expérience "live" inclassable Temps Morts est une expérience des sens inédite… où le geste est chaque fois réinventé (…). Le regard ne sait où s'accrocher, tant le foisonnement artistique est intense. D'ailleurs mieux vaut se laisser porter et lâcher prise sur ces Temps Morts bien vivants. Mieux vaut s'abandonner à l'expérience et vibrer de cette décharge émotionnelle d'Art brut, vierge de toute référence. La technologie utilisée ici avec subtilité se fait oublier, oscille entre magie et révélation, jusqu'à offrir ces fragments d'universel et d'archaïsme que le spectateur va redécouvrir (…) Hors norme et hors temps. Temps Morts est un spectacle qui bouscule nos sens bien au-delà de ce que l'on perçoit. Open magazine, Valérie Penven

L'émotion à vivre La matière première brute de l'oeuvre incarnée par la danseuse Satchie Noro, naît et devient l'oeuvre qui peu à peu impose son ascendant sur son créateur. Vidéo, musique, danse, peinture se mêlent sur scène pour une démonstration qui se déroule en quatre tableaux entre spectacle et performance. Après Temps Morts en 2003, le collectif reprend la discussion de l'art associé à la construction et à la déconstruction humaine au travers du rite de la scarification et de l'évocation des traces primitives de mains imprimées sur les parois des grottes. A la fois baroque et tribale, la présentation suscite des émotions liées à la souffrance, au plaisir, à la sensualité (…). L'interaction entre la vidéo et le trait jeté de l'artiste sur scène est un des moments forts du spectacle. 24 Heures, Laurence Arthur

Une performance totale Le second Opus, 9 Pictures est une performance totale, sur le fil du rasoir. Incroyablement sensuelle et "plastique", immensément belle et troublante (…). Elle transporte le spectateur dans un parcours émouvant et très humain. Au centre de la scène, le corps nu de l'artiste saupoudré de bleu et celui de la danseuse se livrent à un corps à corps sensuel qui rappelle l'acte primordial de la création, comme les premières traces conscientes de l'Homme sur les parois de la grotte d'Altamira. Le corps support originel de la danseuse Noro, se métamorphose au fil du spectacle pour se libérer de son carcan et laisser apparaître cette seconde peau en poudre de velours colorée, noir ou rouge, scarifiée et ritualisée. Il s'agit d'une ouverture sur l'universalité des sens et des imaginaires, poussant l'émotion à son paroxysme, avec le rouge et les poses tendues du corps que l'on retrouve dans certains tableaux de Bacon. Le peintre Garo, ordonnateur de ce chaos dessine en live sur des visages projetés au sol qui se libèrent de sa tentative de les figer sur du papier, le musicien Fischer, quant à lui, tente de recomposer les fragments d'universel pendant que la vidéo de Lombard se fige sur des visages monumentaux comme recouverts de cristaux de neige. Lutte entre réel et virtuel? Au nom d'un Art réinventé avec talent, le collectif interdisciplinaire de la Dernière Tangente, emmené ici par Garo, Noro, Fischer et Lombard, en osmose totale, nous proposent une oeuvre "coup de poing" pleine de sens. Open magazine, Valérie Penven

Une performance raconte le parcours de la création Celui qui s'attend à une histoire peut la puiser en lui-même, elle nous est commune. Visuellement très beau, 9 pictures est aussi un spectacle qui s'écoute (…). La Côte, Contessa Pinon

L'art vivant sauve nos fragiles mémoires Après diverses performances et installations, le Collectif s'est lancé un formidable et ambitieux défi, réaliser sur plusieurs années et sous forme de triptyque, une oeuvre monumentale se présentant comme une métaphore de la création. Cette vaste fresque a débuté en 2003 avec Temps Morts, un premier opus qui évoquait l'émergence de l'oeuvre. En 2005, 9 pictures from 99 body ritual tales exprimait l'oeuvre en cours de création et invitait le spectateur dans un parcours de sublime beauté, magnifié par les métamorphoses ritualisées de la danseuse Satchie Noro. Sous le nom poétique de Wasser, Wind und Stahl, cette oeuvre d'envergure se termine en apothéose. Ce troisième volet développe le thème du déclin, de la perte de mémoire, de la finitude, mais aussi de l'espoir (…) Convoquant les éléments eau et vent qui peuvent être calmes, fugaces ou destructeurs et l'acier, alliage de feu et minéral symbolisent l'inéluctable, cette oeuvre poétique nous parle donc de l'éphémère de nos fragiles existences et de l'espoir de laisser une trace. Exprimé et rythmé par la danse, la musique, le dessin La Côte, Françoise Gentinetta

Wasser, Wind und Stahl Ces mots évoquent "les éléments insaisissables de la nature" qui peuvent engloutir la mémoire et les sens. Un thème sombre, construit autour de la rencontre de deux plasticiens, Bernard Garo et Pierre-Alain Bertola. Ils croisent leurs pinceaux dans une étourdissante fresque réalisée à 4 mains, projetée sur des écrans géants simultanément aux mouvements de deux danseuses. Une interaction entre énergie du trait et des corps qui se double de multiples combinaisons entre textes lus par un comédien errant dans ce gigantesque décor de peinture, de tulle et de photographies, le saxophone d'Eric Fischer, les élans rock des Beautiful Léopard ou encore la gestuelle du sculpteur Garo, taillant des têtes à la tronçonneuse. Des têtes que l'on retrouve en résonnance de ce spectacle en 6 versions monumentales dans le parc de la maison Niedermeyer, lors des Journées du patrimoine. 24 Heures, Madeleine Schürch

Première détection certaine Le monde avant la naissance du monde autour d'une sculpture mouvante, le collectif d'artiste emmené par le peintre nyonnais explore les prémices du monde (...). 24 Heures, Madeleine Schürch

OSNI Inclassable! Danse? Musique? Performance? Arts plastiques? Première détection certaine est tout cela à la fois. Une danseuse Satchie Noro, émerge de l'intérieur d'une sculpture cosmique et vivante et semble flotter au-dessus d'un sol en herbe, tandis qu'un plasticien, Bernard Garo, entame une oeuvre à même le sol et qu'un multi-instrumentiste, Eric Fischer, se déplace et emplit l'espace de clarinette, piano, et autres percussions. Ainsi démarre le voyage aux origines de la vie proposé par ce collectif pluridisciplinaire, dont l'ambition affichée est de questionner nos sens assoupis, de réveiller nos poèmes enfouis par tous les moyens à leur disposition. Leur spectacle - performance ensorcelle et envoûte hypnotise encore longtemps après son apparente conclusion. Avec leur dernière création, c'est à bord de leur vaisseau-sculpture qu'ils nous embarquent pour explorer "le monde avant la naissance du monde, (…) dans une lenteur coulante d'une puissance inouïe". Programme de saison de la scène nationale de Sénart, rubrique OSNI (Objet scénique non identifié)

La Disloquée (création 2018)

Spectacle hors norme, tout en émotion, en méditation et en réminiscence. Les humains se perdent et errent dans les ruines de mondes détruits. Et quand Élise Ladoué cherche mi-nue à déposer entre des piquets de béton antichars moussus un gros ballot de vêtements, quand elle descend sur un éboulement de terre, de graviers et de gravats, on ne peut que la suivre dans sa quête d'un havre humanisé à travers le pays de la décomposition des matières et des formes. Dans cette forêt pourrie et rouillée, où poser ses hardes, où trouver du sens ? Et Bernard Garo d'imaginer une graphie cachée sous le sable à balayer du revers de la main, en profondeur. Aux commencements devait exister un signe, un improbable mantra, trace intentionnelle laissée au fond du chaos. Et le peintre démiurge de s'y dresser alors, comme un phasme géant, refondant le monde par sa gestuelle picturale magique. Le saxophoniste Éric Fischer et le batteur Guillaume Bric, constamment inspirés, descendent avec lui dans le Big Bang, au paroxysme de l'intensité. (…)

Le cheval de Guernica se dissout tandis que s'allume un brasier où la danse et la batterie se brûlent comme pour conjurer le mal. Le bûcher des sorcières, l'imaginaire médiéval finissant et exacerbé des XVIe et XVIIe siècles (cordes, supplices et vertiges d'une époque hantée par la mort), habitent un enchaînement de tableaux au rythme d'un travail musical et chorégraphique imprécateur, tandis que le peintre, littéralement possédé par sa recherche d'une écriture rédemptrice, déploie sous nos yeux un texte pictural « en langues », comme on dit du diable qu'il parle en langue à travers celles et ceux dont il s'empare. (…) Il ne reste plus alors qu'à devenir somnambule et, dans un rituel final qui prend à la gorge, à se couvrir le visage de nos mains en titubant vers l'inconnu. En attendant Nadeau N°56, Alban Bensa, mai 2018

Le collectif 2018-2019 Bernard Garo, directeur artistique, arts-visuels (installation, scénographie, dessin, peinture, sculpture, gravure, photo) Eric Fischer, directeur artistique, compositeur et multi-instrumentiste (saxophones, ClarBass, percussions, Claviers & electronics). Guillaume Bric et Sylvain Devaud, percussion et batterie Loïc Grobéty, contrebasse et basse électrique Elise Ladoué, danse Marc Décosterd, vidéo Laurent Schaer, créateur lumière Floriane Piguet, responsable technique Claude Grin, administratrice et productrice

Péline Montmayeur et Benjamin Luna, assistants scénographes et arts plastiques

Les artistes marquants qui ont participé grandement au développement du collectif et l'ont suivi dans son parcours sur plusieurs années sont: François Chattot, artiste dramatique Fred Lombard, vidéo Satchie Noro, danse

Nous ne remercierons jamais assez tous les autres artistes et participants, pour chacun de nos spectacles, ayant partagé notre passion et notre exigence, une ou plusieurs fois. Ils ont offert leur créativité et leur talent pour que le collectif puisse être ce qu'il est aujourd'hui, après 20 ans d'un parcours sans faille.

En cours : 2018-2020
Une tournée avec la Disloquée est prévue en Europe, France et Belgique plus particulièrement.
En projet : 2019-2024
Une nouvelle création est en cours de gestation, autour de nouvelles réflexions, avec la même équipe, liant artistes confirmés et jeunes talents, toutes disciplines confondues. Ce principe et cette richesse inter-générationnelle ont été insufflés depuis les premières performances et composent la structure et l'identité profonde de la Dernière Tangente, également découvreuse et tremplin à talents.
Spectacles à prendre Pour enrichir nos tournées ou pour tout intérêt pour un spectacle, adressez-vous à : Claude Grin (claude.grin@gmail.com)
Autres propositions
Le collectif s'adapte à votre espace, vos propositions dans des formats plus courts mais tout aussi riches et surprenants.
Il suffit de nous faire des propositions à l'adresse suivante : Bernard Garo (bernard@garo.ch) ou (fischer.eric1@gmail.com)
Une association
Le collectif professionnel est soutenu par l'Association du Collectif de la Dernière Tangente :
Grace Boica - présidente,
Céline Mange, vice-présidente,
Georges Darrer,
Suzanne Garo,
Astrid Gester.
Références et contacts Collectif de la Dernière Tangente Atelier ICI Nomade 20A rte de l'Etraz, 1260 Nyon
Médias sociaux et sites internet http://www.derniere-tangente.ch https://www.bernardgaro.com/performances FB: https://www.facebook.com/Garo.bernard/ Viméo et Youtube
Pour tout soutien Références du compte postal du Collectif: La Dernière Tangente - 1260 Nyon Compte: 17-492189-9 IBAN : CH86 0900 0000 1749 2189 9

Crédits et Remerciements
Le collectif interdisciplinaire nyonnais de la Dernière Tangente, tient à saluer chaleureusement tous ses partenaires, pour leur fidélité et leur soutien tout au long de
ces années. Ils ont permis la réalisation de performances de haut niveau et nous offriront, nous l'espérons, la possibilité d'autres créations dans l'avenir.
Crédits photos : Abella, Arbelet, Borgeaud, Busson, Décosterd, de La Chaise, Evard, Fraser, Garo, Hostekind, Kolly, Montmayeur, Raemy, Rouèche, Sommer. .
Partenaires
Nous remercions spécifiquement les partenaires du collectif pour ce jubilé des 20 ans:
Régionyon - Le service culturel de la Ville de Nyon - La Fac Nyon - Les Retraites populaires, Nyon - La Fondation Gobelet, Nyon - la Fondation Equiléo, Nyon.
Avec des remerciements tout particuliers à Emilie Thomas de la galerie Plexus Palace Montreux pour son aide au catalogue.
Version française - Achevé Imprimé en novembre 2018.